



Livret de Prières

**Visitation en Terre Sainte
Avril 2018**

**Paroisse de la Bonne Nouvelle
Marcq en Barœul, France**



2- Samedi 21 : départ de Marcq en Barœul pour la Palestine

Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harane. Il prit sa femme Sarai, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis, et les personnes dont ils s'étaient entourés à Harane ; ils se mirent en route pour Canaan et ils arrivèrent dans ce pays.

Abram traversa le pays jusqu'au lieu nommé Sichem, au chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays. Le Seigneur apparut à Abram et dit : « À ta descendance je donnerai ce pays. » Et là, Abram bâtit un autel au Seigneur qui lui était apparu.

(Gn, 12, 1-7)

Quelle joie quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »
Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !
Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un !
C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur,
là qu'Israël doit rendre grâce
au nom du Seigneur.
C'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.
Appelez le bonheur sur Jérusalem :
« Paix à ceux qui t'aiment !
Que la paix règne dans tes murs,
le bonheur dans tes palais ! »
A cause de mes frères et de mes proches,
je dirai : « Paix sur toi ! »
A cause de la maison du Seigneur notre Dieu,
je désire ton bien.

(Ps 21)

Dieu tout puissant, tu ne cesses de montrer ta bonté à ceux qui t'aiment, et tu te laisses trouver par ceux qui te cherchent, sois favorable à tes serviteurs qui partent en pèlerinage et dirige leur chemin selon ta volonté : sois pour eux un ombrage dans la chaleur du jour, une lumière dans l'obscurité de la nuit, un soulagement dans la fatigue, afin qu'ils parviennent heureusement sous ta garde au terme de leur route. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen

3- Dimanche 22 : Nazareth

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

(Lc 1, 26-38)

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

(Lc 1, 46b-55)

St Joseph, patron de la Sainte Famille et de toutes les familles,

Je te salue, Toi, le béni d'entre les hommes, O Toi qui as donné au Fils de l'Homme la possible existence quand sa mère risquait de mourir sous les pierres !

Je te salue Toi qui, à la terre, joignis le ciel, Toi sans qui Dieu n'eût pu rien faire, O Toi qui ajoutas au OUI joyeux de Marie, ton OUI silencieux, Toi qui prolongeas son OUI, pour que l'humanité, à ton exemple, fit de même.

Je te salue, Toi qui donnas ton nom à l'enfant qui n'en avait pas, celui qu'on croyait de personne, O Toi qui, dans le secret de ton cœur innocent, avais compris le mystère sacré de cette naissance pas comme les autres.

Je te salue ô Toi par qui, tous les enfants sans nom du monde seront reconnus, O Toi qui as suivi Jésus de sa petite enfance à son adolescence, O Toi qui as frémi lors de ses premiers mots, lors de ses premiers pas, Toi qui lui as appris son métier, un métier d'homme comme le tien.

Ô Toi qui l'as aimé, savais-tu que le bois qu'ensemble vous travailliez serait son dernier lit, un lit dressé en haut du Golgotha ?

Je te salue, Toi, le béni d'entre les hommes !

(Annie Aubin)

4- **Lundi 23 : Lac de Tibériade, puis départ pour Jérusalem**

Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. »

Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. »

(Jn 21, 1-15)

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. [...] Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

(Mt 5,1-12)

Une communauté chrétienne vit de l'intercession de ses membres, sinon elle meurt.

Quand je prie pour un frère, je ne peux plus, en dépit de toutes les misères qu'il peut me faire, le condamner ou le haïr. Si odieux et insupportable que me soit son visage, il prend au cours de l'intercession l'aspect de frère pour lequel le Christ est mort, l'aspect du pécheur gracié. Quelle découverte apaisante pour le chrétien que l'intercession : il n'existe plus d'antipathie, de tension ou de désaccord personnel dont, pour autant qu'il dépende de nous, nous ne puissions triompher. L'intercession est un bain de purification où, chaque jour, le fidèle et la communauté doivent se plonger. Elle peut signifier parfois une lutte très dure avec tel d'entre nos frères, mais une promesse de victoire repose sur elle. Comment est-ce possible ? C'est que l'intercession n'est rien d'autre que l'acte par lequel nous présentons à Dieu notre frère en cherchant à le voir sous la croix du Christ, comme un homme pauvre et pécheur qui a besoin de sa grâce. Dans cette perspective, tout ce qui me le rend odieux disparaît, je le vois dans toute son indigence, dans toute sa détresse, et sa misère et son péché me pèsent comme s'ils étaient miens, de sorte que je ne puis rien faire d'autre que prier. [...]

L'intercession est, non pas une chose générale, vague, mais un acte absolument concret. Il s'agit de prier pour telles personnes, telles difficultés ; et plus l'intercession est précise, et plus elle est féconde.

(Dietrich Bonhoeffer)

5- Mardi 24 : Visite de Jérusalem-Est et messe à St Pierre en Gallicante

S'étant saisis de Jésus, ils l'emmenèrent et le firent entrer dans la résidence du grand prêtre. Pierre suivait à distance. On avait allumé un feu au milieu de la cour, et tous étaient assis là. Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux.

Une jeune servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit : « Celui-là aussi était avec lui. » Mais il nia : « Non, je ne le connais pas. »

Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux. » Pierre répondit : « Non, je ne le suis pas. »

Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force : « C'est tout à fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. » Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. »

Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta.

Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. »

Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

(Lc 22, 54-62)

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !
Si tu retiens les fautes, Seigneur
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon pour que l'homme te craigne.
J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore, attends le Seigneur, Israël.
Oui, près du Seigneur, est l'amour ; près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

(Ps 129)

C'est à Lui que je m'adresse, dans l'Esprit de Jésus-Christ, demandant l'intercession de la Vierge Marie, fille de la Terre Sainte et notre Mère :

Seigneur Dieu de paix, écoute notre supplication !

Nous avons essayé tant de fois et durant tant d'années de résoudre nos conflits avec nos forces et aussi avec nos armes ; tant de moments d'hostilité et d'obscurité ; tant de sang versé ; tant de vies brisées, tant d'espérances ensevelies... Mais nos efforts ont été vains. A présent, Seigneur, aide-nous Toi ! Donne-nous Toi la paix, enseigne-nous Toi la paix, guide-nous Toi vers la paix. Ouvre nos yeux et nos cœurs et donne-nous le courage de dire : "plus jamais la guerre"; "avec la guerre tout est détruit !". Infuse en nous le courage d'accomplir des gestes concrets pour construire la paix. Seigneur, Dieu d'Abraham et des Prophètes, Dieu Amour qui nous a créés et nous appelle à vivre en frères, donne-nous la force d'être chaque jour des artisans de paix ; donne-nous la capacité de regarder avec bienveillance tous les frères que nous rencontrons sur notre chemin. Rends-nous disponibles à écouter le cri de nos concitoyens qui nous demandent de transformer nos armes en instruments de paix, nos peurs en confiance et nos tensions en pardon. Maintiens allumée en nous la flamme de l'espérance pour accomplir avec une patiente persévérance des choix de dialogue et de réconciliation, afin que vainque finalement la paix. Et que du cœur de chaque homme soient bannis ces mots : division, haine, guerre ! Seigneur, désarme la langue et les mains, renouvelle les cœurs et les esprits, pour que la parole qui nous fait nous rencontrer soit toujours « frère », et que le style de notre vie devienne : shalom, paix, salam ! Amen.

(Pape François, recevant M. Shimon Peres et M. Mahmoud Abbas, 8 juin 2014)

6- Mercredi 25 : Visite du Temple de Jérusalem et du Jardin des Oliviers

Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il priait en disant : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »

(Lc 22, 39-46)

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi,
je bénirai ton nom toujours et à jamais !
Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ;
à sa grandeur, il n'est pas de limite.
Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.
Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
il redresse tous les accablés.
Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.
Que ma bouche proclame les louanges du Seigneur !
que toute chair le bénisse toujours et à jamais !

(Ps 144)

Suis-je de ceux qui, invités par Jésus à veiller avec lui, s'endorment, et au lieu de prier, cherchent à s'évader en fermant les yeux devant la réalité ?

Ou bien est-ce que je me reconnais en ceux qui se sont enfuis par peur, abandonnant le Maître à l'heure la plus tragique de sa vie terrestre ?

Peut-être y-a-t-il en moi la duplicité, la fausseté de celui qui l'a vendu pour trente pièces, qui avait été appelé ami, et qui pourtant a trahi Jésus ?

Est-ce que je me reconnais dans ceux qui ont été faibles et qui l'ont renié, comme Pierre ? Peu de temps avant, il avait promis à Jésus de le suivre jusqu'à la mort ; puis, poussé dans ses derniers retranchements et assailli par la peur, il jure de ne pas le connaître.

Est-ce que je ressemble à ceux qui désormais organisaient leur vie sans lui, comme les deux disciples d'Emmaüs, insensés et lents à croire les paroles des prophètes ?

Ou, grâce à Dieu, est-ce que je me retrouve parmi ceux qui ont été fidèles jusqu'à la fin, comme la Vierge Marie et l'apôtre Jean ? Quand sur le Golgotha, tout devient sombre et que toute espérance semble finie, l'amour seul est plus fort que la mort. L'amour de la Mère et du disciple bien-aimé les pousse à rester au pied de la croix, pour partager jusqu'au bout la douleur de Jésus.

Est-ce que je me reconnais dans ceux qui ont imité leur Maître jusqu'au martyre, témoignant combien il a été tout pour eux, la force incomparable de leur mission et l'horizon ultime de leur vie ?

(Pape François au clergé, église de Gethsémani, 26 mai 2014)

7- Jeudi 26 : Rendez-vous au Patriarcat Latin de Jérusalem, puis départ pour Ramallah

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule.

[...] Alors Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « [...] Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.

Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.

[...] Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. »

Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

(Act 2, 1-39)

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !

Célèbre ton Dieu, ô Sion ! [...]

Il révèle sa parole à Jacob,
ses volontés et ses lois à Israël.

Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés. Alléluia !

(Ps 147)

[...] En ce moment, ma pensée va vers la figure d'Abraham, qui vécut comme pèlerin sur ces terres. Musulmans, Chrétiens et Juifs reconnaissent en Abraham, bien que chacun de façon différente, un père dans la foi et un grand exemple à imiter. Il se fit pèlerin, laissant son propre peuple, sa propre maison, pour entreprendre cette aventure spirituelle à laquelle Dieu l'appelait.

Un pèlerin est une personne qui se fait pauvre, qui se met en route, est tendu vers un but grand et désiré, vit de l'espérance d'une promesse reçue (cf. He11, 8-19). Telle fut la condition d'Abraham, ce devrait être aussi notre attitude spirituelle. Nous ne pouvons jamais nous estimer autosuffisants, maîtres de notre vie ; nous ne pouvons pas nous limiter à rester fermés, sûrs de nos convictions. [...]

Dans notre pèlerinage terrestre, nous ne sommes pas seuls : nous croisons le chemin d'autres fidèles, parfois nous partageons avec eux un bout de chemin, parfois nous vivons ensemble une étape qui nous donne du courage. Telle est la rencontre d'aujourd'hui, et je la vis avec une particulière gratitude : c'est une halte commune heureuse, rendue possible par votre hospitalité, ... [...]

Nous ne pouvons pas oublier, en effet, que le pèlerinage d'Abraham a été aussi un appel pour la justice : Dieu l'a voulu témoin de son agir et son imitateur. [...]

Chers frères, chers amis, de ce lieu saint, je lance un appel pressant à toutes les personnes et aux communautés qui se reconnaissent en Abraham :

Respectons-nous et aimons-nous les uns les autres comme des frères et des sœurs !

Apprenons à comprendre la douleur de l'autre !

Que personne n'instrumentalise par la violence le Nom de Dieu !

Travaillons ensemble pour la justice et pour la paix !

(Pape François, Esplanade des Mosquées, en présence du Grand Mufti, 26 mai 2014)

8- Vendredi 27 : avec les paroissiens de Ramallah, visite de Bethléem

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix ». Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

(Is 9, 1-6)

« Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple.
Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur,
Comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens :
salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs,
Amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte,
serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte,
Afin que, délivrés de la main des ennemis,
nous le servions dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.

Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ;
tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins
pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés,
Grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut,
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,
pour conduire nos pas au chemin de la paix. » (Cantique de Zacharie, Lc 1, 68-79)

« Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu. » [...]

Dieu infiniment bon et miséricordieux, c'est avec des cœurs pleins de reconnaissance que nous te prions aujourd'hui sur cette terre où saint Paul un jour a marché. Il a proclamé aux nations cette vérité: Dieu, dans le Christ, a réconcilié le monde avec lui. Que ta parole résonne dans le cœur de tous les hommes et de toutes les femmes, que tu appelles à suivre le chemin de la réconciliation et de la paix, et à être miséricordieux comme tu es miséricordieux.

Seigneur, tu dis des mots de paix à ton peuple et à tous ceux qui, dans leurs cœurs, se tournent vers toi. Nous te prions pour les peuples du Moyen-Orient. Aide-les à abattre les murs d'hostilité et de division et à construire ensemble un monde de justice et de solidarité.

Seigneur, tu crées des cieux nouveaux et une terre nouvelle. Nous te confions les jeunes de ces pays. Ils aspirent dans leurs cœurs à un avenir plus radieux; consolide leur détermination à être des hommes et des femmes de paix, et des hérauts d'une espérance nouvelle pour leurs peuples.

Père, tu fais jaillir la justice de la terre. Nous prions pour les responsables civils de cette région afin qu'ils s'efforcent de satisfaire les aspirations légitimes de leurs peuples, et qu'ils éduquent les jeunes dans le sens de la justice et de la paix. Fais qu'ils travaillent généreusement pour le bien commun, qu'ils respectent la dignité inaliénable de toute personne et les droits fondamentaux qui trouvent leur origine dans l'image et dans la ressemblance du créateur imprimées en tout être humain. [...]

Seigneur du ciel et de la terre, créateur de l'unique famille humaine, nous te prions pour les croyants de toutes religions. Qu'ils cherchent ta volonté dans la prière et dans la pureté du cœur; qu'ils te rendent hommage et qu'ils adorent ton saint nom. Conduis-les à trouver en toi la force de vaincre la peur et la méfiance, de grandir en amitié et de vivre ensemble dans l'harmonie. [...]

(Saint Jean-Paul II, Kuneitra, Syrie, 7 mai 2001)

9- Samedi 28 : avec les paroissiens de Ramallah, visite de Jéricho en passant par le désert

Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.

Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. »

Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte. »

Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

(Lc 4, 1-13)

Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant,
je dis au Seigneur : « Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! »

C'est lui qui te sauve des filets du chasseur et de la peste maléfique ;
il te couvre et te protège. Tu trouves sous son aile un refuge : sa fidélité est une armure, un bouclier.

Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole au grand jour,
ni la peste qui rôde dans le noir, ni le fléau qui frappe à midi.

Qu'il en tombe mille à tes côtés, qu'il en tombe dix mille à ta droite, toi, tu restes hors d'atteinte.
Il suffit que tu ouvres les yeux, tu verras le salaire du méchant.

Oui, le Seigneur est ton refuge ; tu as fait du Très-Haut ta forteresse.
Le malheur ne pourra te toucher, ni le danger, approcher de ta demeure :

Il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins.
Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres ;
tu marcheras sur la vipère et le scorpion, tu écraseras le lion et le Dragon.

« Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre ; je le défends, car il connaît mon nom.

Il m'appelle, et moi, je lui réponds ; je suis avec lui dans son épreuve.

« Je veux le libérer, le glorifier ; de longs jours, je veux le rassasier,

et je ferai qu'il voie mon salut. »

(Ps 90)

Ô notre Dieu et Dieu de nos pères,

laisse notre prière arriver jusqu'à toi, ne te dérobes pas à nos supplications,

car nous ne sommes ni assez téméraires, ni assez opiniâtres, pour affirmer devant toi, Eternel, notre Dieu
et Dieu de nos pères, que nous sommes innocents et que nous n'avons point péché ;

nous avons commis des perfidies, des larcins ;

nous avons perverti notre prochain et nous l'avons excité au mal ;

nous avons été présomptueux et violents ;

nous avons forgé des mensonges et conseillé le mal ;

nous avons nié la vérité et proféré des injures ;

nous avons été rebelles envers toi, blasphémateurs, sourds à ta volonté ;

nous avons été pervers, iniques, oppresseurs, endurcis ;

nous avons agi méchamment, nous avons égaré notre prochain, nous avons été dans l'erreur
et nous y avons induit les autres.

Nous nous sommes écartés de tes commandements et de tes lois salutaires, mais sans profit pour nous.

De tous ces péchés, Seigneur, plein de miséricorde, accorde-nous le pardon, l'absolution et la rémission.
Amen.

(Confession du Yom Kippour, grand Pardon)

10- Dimanche 29 : messe avec la Paroisse de la Sainte Famille de Ramallah

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

(Lc, 2, 41-52)

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
chantez et jouez pour lui,
redites sans fin ses merveilles ;

Glorifiez-vous de son nom très saint :
joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !
Cherchez le Seigneur et sa puissance,
recherchez sans trêve sa face ;

Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites,
de ses prodiges, des jugements qu'il prononça,
vous, la race d'Abraham son serviteur,
les fils de Jacob, qu'il a choisis.

Il s'est toujours souvenu de son alliance,
parole édictée pour mille générations :
promesse faite à Abraham,
garantie par serment à Isaac,

(Ps 104, 1-9)

Prière à la Sainte Famille

Jésus, Marie et Joseph, en vous, nous contemplons la splendeur de l'amour vrai, en toute confiance nous nous adressons à vous.

Sainte Famille de Nazareth, fais aussi de nos familles un lieu de communion et un cénacle de prière, d'authentiques écoles de l'Évangile et de petites Églises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth, que plus jamais il n'y ait dans les familles des scènes de violence, d'isolement et de division ; que celui qui a été blessé ou scandalisé soit, bientôt, consolé et guéri.

Sainte Famille de Nazareth, fais prendre conscience à tous du caractère sacré et inviolable de la famille, de sa beauté dans le projet de Dieu.

Jésus, Marie et Joseph, Écoutez, exaucez notre prière. Amen !

(Pape François, Amor Laetitia, avril 2016)

11- Lundi 30 : Visite du Collège Al Ahliyya de Ramallah, puis retour pour Marcq en Barœul

[...] Pierre interpella le peuple : « Hommes d'Israël, pourquoi vous étonner ? Pourquoi fixer les yeux sur nous, comme si c'était en vertu de notre puissance personnelle ou de notre piété que nous lui avons donné de marcher ?

Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins.

Tout repose sur la foi dans le nom de Jésus Christ : c'est ce nom lui-même qui vient d'affermir cet homme que vous regardez et connaissez ; oui, la foi qui vient par Jésus l'a rétabli dans son intégrité physique, en votre présence à tous.

(Act 3, 12-16)

Alléluia ! Louez le Seigneur du haut des cieux,
louez-le dans les hauteurs.
Vous, tous ses anges,
louez-le, louez-le, tous les univers.
Louez-le, soleil et lune,
louez-le, tous les astres de lumière ;
vous, cieux des cieux,
louez-le, et les eaux des hauteurs des cieux.
Qu'ils louent le nom du Seigneur :
sur son ordre ils furent créés ;
c'est lui qui les posa pour toujours
sous une loi qui ne passera pas.
Louez le Seigneur depuis la terre,
monstres marins, tous les abîmes ;
feu et grêle, neige et brouillard,
vent d'ouragan qui accomplit sa parole ;
Les arbres des vergers, tous les cèdres ;
les montagnes et toutes les collines,
les bêtes sauvages et tous les troupeaux,
le reptile et l'oiseau qui vole ;
Les rois de la terre et tous les peuples,
les princes et tous les juges de la terre ;
tous les jeunes gens et jeunes filles,
les vieillards comme les enfants.
Qu'ils louent le nom du Seigneur,
le seul au-dessus de tout nom ;
sur le ciel et sur la terre, sa splendeur :
il accroît la vigueur de son peuple.
Louange de tous ses fidèles,
des fils d'Israël, le peuple de ses proches ! Alléluia !

(Ps 148)

Regarde avec bonté, Seigneur, le peuple qui se confie en ta miséricorde ; accorde aux pèlerins qui reviennent de savoir témoigner de tes merveilles par leurs paroles et leurs actes ; et donne à tous de grandir dans la foi et l'action de grâce à Dieu le Père au nom de Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen.

أبانا الذي في السماوات
ليتقدس اسمك
ليأتي ملكوتك
أتكن مشيئتك كما في السماء كذلك على
الأرض.
أعطنا خبزنا كفاف يومنا وأغفر لنا
ذنوبنا وخطايانا
كما نغفر لمن أسأ اليينا
لا تدخلنا في التجارب
لكن نجنا من الشرير
أمين

Abanalaathi fissamawat,
liyataqadas ismouka,
liya'ti malakoutouka,
litakon mashi'atouka,
kamafissama, kazalikaalalard,
atina khubzana kafafa yaumina,
waghfér lana khatayana,
kama nahnou nag, fér liman akhata ilayna,
wala toudkhil na fitta jareb,
laken najjina mina sherrir,
Amin

Notre Père (en arabe)